

DES YEUX DE VERRE

DU MÊME AUTEUR

Aux éditions Théâtrales

LES MUSES ORPHELINES, 1994, 2006 (nle éd.)
LE CHEMIN DES PASSES DANGEREUSES, 1998
SOUS LE REGARD DES MOUCHES
suivi de LE VOYAGE DU COURONNEMENT, 2001
HISTOIRE DE L'OIE (collection Théâtrales Jeunesse), 2001
LES MANUSCRITS DU DÉLUGE, 2006
LES RÉCIFS, *in* 25 petites pièces d'auteurs, 2007

Aux éditions Leméac, Montréal

LA CONTRE-NATURE DE CHRYSIPPE TANGUAY, ÉCOLOGISTE, 1984
LA POUPÉE DE PÉPOLIA, 1985
ROCK POUR UN FAUX-BOURDON, 1987
LES FELUETTES OU LA RÉPÉTITION D'UN DRAME ROMANTIQUE, 1987
LES MUSES ORPHELINES (version originale), 1989
L'HISTOIRE DE L'OIE (version originale), 1991
LES GRANDES CHALEURS, 1993
LE VOYAGE DU COURONNEMENT (version originale), 1995
LE CHEMIN DES PASSES DANGEREUSES (version originale), 1998
LES PAPILLONS DE NUIT, 1999
SOUS LE REGARD DES MOUCHES (version originale), 2000
LES MANUSCRITS DU DÉLUGE (version originale), 2003
LES PORTEURS D'EAU, 2004
LE PEINTRE DES MADONES, 2004
DES YEUX DE VERRE (version originale), 2007

MICHEL MARC
BOUCHARD

DES YEUX
DE VERRE

éditions
THEATRALES

La collection *Répertoire contemporain* vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre contemporain et à les accompagner dans leurs recherches. Pour proposer des textes à lire et à jouer.



Photos de couverture : © Christopher Lowden

© 2009, éditions THÉÂTRALES,
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois

La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit. Pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de ce texte, une demande d'autorisation devra être adressée à Althéa, 20 rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois ou althea@editiontheatrales.fr.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants.

ISBN : 978-2-84260-307-6 • ISSN : 1760-2947

« L'artiste ne devrait pas être le juge de ses personnages,
de ce qu'ils disent, mais seulement le témoin impartial. »

Anton Tchekhov, 1888

PERSONNAGES

DANIEL, célèbre fabricant des poupées. Époux de Judith. Père d'Estelle et de Brigitte.

JUDITH, épouse et relationniste de Daniel. Mère d'Estelle et de Brigitte.

BRIGITTE, fille aînée. Elle est l'assistante de son père.

ESTELLE, fille cadette, de deux ans plus jeune que sa sœur. Elle se présente sous le nom de Pélopie.

Première partie

Le matin. Un atelier de fabrication de poupées avec de grandes fenêtres masquées par des rideaux qui laissent entrer le soleil par le haut. Il y a des armoires où logent une multitude de boîtes sur lesquelles sont inscrits des prénoms féminins, des noms de parties du corps et des numéros. L'endroit respire la modernité et une certaine opulence. Dans un coin, une table de travail encombrée d'outils de toutes sortes. Maître Daniel écoute attentivement des enregistrements d'enfants qui répètent : « Je t'aime, papa. » À chaque phrase, il prend des notes. Il cherche à en sélectionner une. Il délaisse son travail et il s'adresse aux poupées dans leurs boîtes.

DANIEL.— Vos parents vont vous prendre dans leurs bras avec toute la tendresse du monde. Ils vont vous serrer fort. Ils vont vous donner toutes sortes d'humeurs, toutes sortes d'émotions. Ils vont vous parler beaucoup. À voix basse pour pas se faire surprendre. Ils vont attendre que la maison soit vide pour être seuls, tout seuls, avec vous autres. Ils vont vous dire des choses importantes. Des confessions, des secrets, des mensonges, des choses qu'on ne dit pas à personne. C'est précieux ces moments-là. C'est précieux. Tout à l'heure, quand vos parents vont venir vous chercher, vous allez vous sentir uniques, désirées. *(il manipule la poupée « Iris » dans sa boîte)* Tu pleures, Iris? *(manipulant le corps de la poupée, soucieux)* Mais non! Elle ne pleure pas. Va falloir réparer ça. *Judith entre, un verre à la main. Elle est distante mais efficace.*

JUDITH.— Excuse-moi, Daniel, on doit se parler de la conférence presse.

DANIEL.— Je suis en train de travailler, Judith.

JUDITH.— Faut que tu apprennes tes réponses pour les journalistes.

DANIEL.— Tu la donneras quand tu voudras ta conférence.

JUDITH.— C'est demain!

DANIEL.— Ça me tente pas.

JUDITH.— Que ça te tente, que ça te tente pas, c'est demain. Je suis passée prendre ton nouvel habit. Faut l'essayer pour les retouches. Très

élégant. En lin. Un peu froissant. Tu resteras debout. J'ai commencé à faire le tri dans tes vieux dessins. Je ne sais pas si on va pouvoir tout exposer. (*radieuse*) Une rétrospective! Dans un musée. Je le réalise toujours pas. Une rétrospective qui va porter ton nom. À Miami! C'est ta consécration! J'arrive pas à savoir si on dit monsieur M.? Le directeur du musée. Le «M.», c'est son prénom ou c'est dans son nom de famille? On dit monsieur Suàrez ou monsieur M. Suàrez? On va retourner en Floride. J'entends «Floride» puis j'ai juste envie de danser. Une petite robe en voile. Un gin limette. T'étais le meilleur danseur de salsa. On va faire une croisière. J'ai fait venir des brochures. Le bateau s'arrête dans toutes les îles. Ça va nous détendre. (*s'adressant au public*) Daniel était un enfant enjoué. Un petit garçon curieux. Il avait survécu à un père autoritaire.

DANIEL.— À qui tu parles?

JUDITH.— Aux journalistes!

DANIEL.— Ça ne te tente pas d'attendre qu'ils soient là?

JUDITH.— (*poursuivant son récit*) Sa mère les avait abandonnés pour aller vers de nouveaux désirs. Il a vécu isolé avec son père. C'est dans cet isolement qu'il a fabriqué des figurines en bois. C'est avec elles qu'il communiquait. Elles étaient ses seules amies. Elles sont à l'origine de sa création.

DANIEL.— C'est quoi l'idée de leur raconter ma vie?

JUDITH.— Ça donne de l'émotion à ton travail.

DANIEL.— Tu ne leur raconteras pas ma vie!

JUDITH.— Les chroniqueurs des plus grandes revues spécialisées, les associations de collectionneurs les plus importantes, les fournisseurs des Pays-Bas, des fans du Japon, des clients du Moyen-Orient. Ils vont tous être là! Demain, ceux-là qui pensaient encore que tu faisais juste des jouets vont se rendre compte que t'es un grand artiste. La valeur de nos poupées va tripler. Ça fait des années que tu t'es pas montré en public. Juste ça, c'est un événement. Monsieur M. Suàrez a un plan de publicité. C'est bien beau l'artiste sauvage qui ronge son frein dans la noirceur de sa grotte, isolé avec sa femme et sa fille dans sa forêt lointaine, mais demain, on a à parler à des clients.

DANIEL.— Des clients?

JUDITH.– «Tes admirateurs» veulent te voir. Même si tu te sacres d’eux, tu feras croire à chacun que t’es son ami. (*temps*) Nos revenus sont plus comme avant.

DANIEL.– On mange dans la faïence pis on dort dans la soie...

JUDITH.– ... Et puis le rembourreur va passer la semaine prochaine pour les fauteuils de l’atelier...

DANIEL.– ... Puis on va finir par se torcher avec du satin...

JUDITH.– ... Et puis demain, essaie de soigner ton langage.

DANIEL.– Soigner!? Comme si ma façon de parler était une maladie! Demain, tu leur diras ce que tu voudras à tes journalistes.

JUDITH.– (*délaissant son ton enthousiaste*) D’accord. Je leur dis quoi? Que le «Geppetto» des temps modernes est un être tourmenté, sensible, renfermé? (*temps*) Qu’il va sortir un nouveau modèle en cent copies? Que l’exclusivité, c’est plus important pour lui ; que depuis des années, c’est juste la couleur des cheveux qui change parce que depuis le dernier succès du nom de Tania, nom de la dernière cliente qu’il a daigné rencontrer, le maître se sert du même moule? Même si leurs noms de baptême sont : Geneviève, Iris, Caroline, leurs vrais noms sont : Tania Rousse, Tania Brune, Tania Blonde? Depuis que maître Daniel reçoit plus personne, y fait plus rien que de la scrap? C’est ça que tu veux que je leur dise? Demain, il me faut rassurer le monde entier. Je ne peux pas à moi toute seule rassurer le monde entier. Je suis désolée, très désolée, incommensurablement désolée, je passe mon temps à être désolée, mais c’est pas des «Barbie» que je vends.

DANIEL.– On était bien là.

JUDITH.– Sans moi, tu vendrais des pantins aux puces.

DANIEL.– Là, je pense que tu peux y aller.

JUDITH.– Dans son exposition, monsieur Suàrez, M. Suàrez, en tout cas «lui», il veut une importante section sur ta période Estelle. Tes recherches, tes maquettes, les prototypes...

DANIEL.– (*explosant*) J’ai pas besoin de ce cirque-là à matin.

JUDITH.– Même si tu l’as jamais finie, il considère la poupée Estelle comme ta période la plus forte. «*The turning point*» qu’il a dit. Avant tu disais : «L’originalité de mes poupées, c’est mon talent mais ce qui en fait des chefs-d’œuvre, c’est que j’ai souffert.»